



























## A retenir

<b>POMMIER</b>	<b>Carpocapse</b> : Début des éclosions de première génération.
<b>FRUITS A NOYAU</b>	<b>Monilioses</b> : Période de sensibilité en pré-maturité des fruits.
<b>CERISIER</b>	<b>Mouches</b> : Début du risque sur variétés précoces.

## MÉTÉO

- **Prévisions pour la semaine du 6 au 11 mai** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
<b>Gard</b>						
<b>Hérault</b>						
<b>Aude</b>						
<b>Pyrénées-Orientales</b>						

Sur l'ensemble des secteurs, la semaine se poursuit par un temps beau et chaud qui se couvre progressivement jusqu'à la fin de la semaine, s'accompagnant d'une baisse des températures.

Dimanche, et plus probablement lundi, devraient être pluvieux, avec des cumuls variables.

## TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

- **Campagnol provençal**

On note une activité des campagnols provençaux.

Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

**Période de risque** : la période de risque court de la fin de l'hiver à l'automne suivant.

**Techniques alternatives** : lutte par piégeage. Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
Chambres d'agriculture du  
Gard, de l'Hérault et du  
Roussillon, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, France Olive,  
SUDEXPE



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto  
pilotee par les ministères en  
charge de l'agriculture, de  
l'écologie, de la santé et de la  
recherche, avec l'appui  
technique et financier de  
l'Office français de la  
Biodiversité

- **Escargots, limaces**

Certains vergers présentent de fortes populations d'escargots et/ou de limaces. Ils sont susceptibles de monter dans les arbres et d'occasionner des dégâts sur fruits en rongant l'épiderme.

*Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.*

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

## PÊCHER

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola* pv *pruni*)

Les tous premiers symptômes sur feuille sont observés dans quelques vergers à historique du **Languedoc**.

**Évaluation du risque :** Période d'extériorisation des symptômes en cours.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Les contaminations sont en baisse.

En **Languedoc**, on observe toujours des symptômes sur de nombreux vergers.

Dans le **Roussillon**, certains vergers sont fortement atteints, surtout en agriculture biologique.

*Période de risque : Les contaminations secondaires ont lieu au cours du printemps, à la faveur d'épisodes humides, jusqu'à l'arrivée de températures chaudes.*

**Évaluation du risque :** Le risque baisse.

*Mesures prophylactiques : enlever les feuilles ou les pousses cloquées.*

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Les variétés à floraison la plus précoce ont atteint le durcissement du noyau.

En **Languedoc**, aucun cas d'attaque d'oïdium n'est actuellement constaté. Dans le **Roussillon**, peu d'attaques sont rapportées. L'oïdium se développe notamment sur feuilles cloquées.

*Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.*

**Évaluation du risque :** Hormis les variétés à floraison très précoce, toutes les variétés sont au stade de sensibilité. Le risque reste actuellement élevé.

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période des contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.



Symptômes croissants de Xanthomonas sur feuilles - Photo SudExpé



Sévère attaque de cloque sur rameau  
Photo CA34

*Période de risque : les contaminations primaires ont lieu lors d'épisodes pluvieux, de fin avril à début juin.*

**Évaluation du risque :** Pleine période de risque de contaminations primaires pour les vergers à historique.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

*Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.*

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement nul. Mais il augmentera d'ici une dizaine de jours, avant maturité des variétés précoces.

- **Puceron vert**

Les colonies issues des fondatrices constituent des foyers d'infestation sur les jeunes pousses au printemps.

En **Languedoc**, la situation est stable, saine dans la majorité des cas. Des foyers persistent dans certains vergers. Dans le Roussillon, on observe quelques foyers, en augmentation dans les vergers biologiques, plutôt maîtrisés en vergers conventionnels.

Ils sont en progression dans les vergers biologiques.

*Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.*

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement moyen.

- **Autres pucerons** (*dont puceron noir, puceron varians*)

Dans le **Roussillon**, des foyers de pucerons noirs sont observés uniquement dans des vergers biologiques. Ils augmentent s'il n'y a pas d'auxiliaires. On trouve des rameaux bien infestés avec des individus présents sur fruit dans certaines parcelles.

Des auxiliaires sont observés dans un certain nombre de vergers : adultes et larves de plusieurs espèces de coccinelles, et parfois des larves de syrphes.

Extension de la colonisation des pucerons varians en vergers biologiques du Roussillon, avec augmentation du nombre de foyers. Présence de larves de syrphes, d'adultes et larves de coccinelles qui limitent les infestations.

*Période de risque : la période de sensibilité démarre avant floraison et se poursuit pendant toute la période végétative.*

**Évaluation du risque :** Période à risque en cours dans les vergers en agriculture biologique.

*Mesures prophylactiques : préférer le roulage de l'enherbement plutôt que le broyage.*

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération pond sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Dans les **deux bassins**, le vol de première génération se termine. Les éclosions devraient se poursuivre jusqu'à mi-mai. Aucun dégât sur pousse n'est constaté à ce jour.

*Période de risque : les attaques sur pousses surviennent généralement en mai-juin, les attaques sur fruits de juin à septembre.*

**Évaluation du risque :** Le risque est en forte baisse. Il sera nul d'ici 8 à 10 jours, après la fin des éclosions.

*Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.*

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Le vol est en cours avec une intensité faible. La pression reste faible.

**Évaluation du risque** : Le risque actuel est nul. Aucune intervention ne se justifie actuellement.

*Techniques alternatives* : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Migrations des forficules du sol vers les arbres en cours dans les **deux bassins**. On observe quelques dégâts sur fruits dans le **Roussillon**.

*Période de risque* : à partir de fin avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges ; ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque sur les fruits augmente pour les variétés précoces.

*Techniques alternatives* : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est déjà mise en place sur les troncs.

- **Thrips**

Dans le **Roussillon**, on observe la présence parfois importante de thrips sur pousses et dans l'enherbement. La situation est très variable d'une parcelle à l'autre. En **Languedoc**, la pression demeure faible.

**Évaluation du risque** : Début de migration sur pousses dans le Roussillon. Risque faible.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. Dans le **Roussillon**, les acariens sont en train de migrer vers la frondaison extérieure des arbres, phénomène de dilution des populations sur la masse végétale. Les populations sont très faibles dans la plupart des vergers.

*Période de risque* : les populations s'installent à partir de mai et se développent tout l'été.

**Évaluation du risque** : Risque faible à nul. Les populations sont très faibles et se diluent.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Des individus sont observés dans les **deux bassins**. Des premiers foyers apparaissent dans le **Roussillon**.

*Période de risque* : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque est actuellement faible à nul.

- **Cochenilles** (*Diaspidiotus perniciosus*,  
*Parthenolecanium corni*)

Ces cochenilles Pou de San José et lécanines peuvent infester les rameaux des pêchers. Non mobiles exceptées au premier stade larvaire, chaque génération va être à l'origine d'un essaimage vers des parties plus jeunes de l'arbre. Les essaimages de ces deux espèces n'ont pas encore débuté (fin mai pour le Pou de San José, juin pour la lécanine) mais on note la présence de foyers dans certains vergers, à surveiller.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque est actuellement nul.



Encroûtement de lécanines sur charpentière de jeune pêcher  
Photo CETA du Vidourle

# ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Les premières maturités sont attendues la semaine prochaine avec les variétés Pricia, Wonder Cot et Colorado.

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae*)**

On observe actuellement des taches sur feuilles et sur fruits, potentiellement imputables à la bactériose *Pseudomonas syringae*.

Les conditions climatiques des dernières semaines sont probablement en cause.

**Évaluation du risque** : Le risque de contamination est actuellement faible.



Symptômes plus ou moins affirmés de bactériose à *Pseudomonas* sur feuilles et fruits d'abricotier

Photos CA30, GRCETA BD

- **Oïdium (*Podosphaera pannosa*)**

On observe quelques attaques sur fruits. Seules les variétés très tardives n'ont pas encore atteint le durcissement du noyau.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque est désormais nul pour la plupart des variétés.

- **Rouille (*Tranzchelia discolor*)** : Lire [pêcher](#)

- **Moniliose des fruits (*Monilia* sp.)** : Lire [pêcher](#)

**Évaluation du risque** : Le risque est actuellement moyen, avec l'approche de la maturité des variétés précoces.

- **Petite mineuse du pêcher (*Anarsia lineatella*)** : Lire [pêcher](#)

- **Forficule (*Forficula auricularia*)** : Lire [pêcher](#)

## CERISIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte d'Earlise, Primulat, Burlat.

- **Monilioses (*Monilia sp.*)**

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment à l'approche de la maturité des différentes variétés.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'éclatement des cerises et au développement des monilioses.

*Période de risque : Le risque augmente en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises*

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement élevé pour les variétés précoces, accentué par l'éclatement observé suite aux dernières pluies.

- **Puceron noir (*Myzus cerasi*)**

Les colonies issues des fondatrices constituent des foyers d'infestation. Des foyers sont observés, en particulier sur de jeunes arbres.

*Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.*

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours pour toutes les variétés.

- **Mouches des cerises (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)**

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à celle de 2019.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* débute tout juste.

*Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.*

**Évaluation du risque :** La population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement. Les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement de *D. suzukii*. Le risque est très élevé pour les variétés précoces.

## POMMIER

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

**Période de risque** : la période de sensibilité va des stades E<sub>2</sub> à J, elle est maximale au basculement du fruit.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible aux contaminations primaires du débourrement à mi-mai.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores germe et contamine le végétal (courbes de Mills, Angers...). En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

De fortes projections ont eu lieu entre le 19 et les 22 avril suite à des pluies continues, à l'origine d'un risque de contamination grave. Des projections et un risque plus faible ont été enregistrés suite à la pluie du 28 avril. Aucune tache n'est pour l'instant observée.

**Période de risque** : Pleine période de sensibilité aux contaminations primaires en cas d'épisode pluvieux.

**Évaluation du risque** : Le risque reste élevé en cas de nouvel épisode pluvieux de longue durée.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe de nouvelles pousses attaquées dans quelques vergers.

**Période de risque** : la période de sensibilité s'étale, pour toutes variétés et situations, de l'après floraison à la fermeture des pousses (juin).

**Évaluation du risque** : Le risque est actuellement moyen à fort selon les variétés et l'historique d'attaque. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie.

**Techniques alternatives** : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Symptôme d'oïdium sur pousse de pommier – Photo CA34

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Aucun symptôme n'est pour le moment observé, mais on signale des premières attaques en Provence, en verger à historique.

**NE PAS CONFONDRE** les attaques de Feu bactérien avec les dégâts liés aux pontes de cèphe du poirier (*Janus compressus*) sur jeunes pousses. Des dégâts liés à cet insecte sont observés mais rarement préjudiciables.



A gauche : symptôme de feu bactérien sur un pousse de l'année - Photo CA34  
A droite : symptôme causé par une ponte « en spirale » de cèphe du poirier - Photo agrotopvsg.rs

**Période de risque :** la période de sensibilité est centrée sur la floraison.

**Évaluation du risque :** Le risque est en baisse, étant donné que les floraisons sont terminées.

**Techniques alternatives :** L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

**Mesures prophylactiques :** La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*), **Black Rot** (*Botryosphaeria obtusa*), **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Ces maladies s'expriment tardivement sur fruit, durant le printemps et l'été, à la suite de contaminations liées aux pluies après floraison.

**Période de risque :** la période de sensibilité commence à la chute des pétales.

**Évaluation du risque :** Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

**Techniques alternatives :** l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Les colonies issues de fondatrices constituent des foyers d'infestation sur les bouquets et pousses de l'année. On observe des foyers dans quelques vergers. La situation est globalement calme.

**Période de risque :** la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives ; elle se poursuit jusqu'à l'arrivée de fortes chaleurs.

**Évaluation du risque :** La période de risque se poursuit pour toutes les variétés. Surveiller l'apparition de foyers.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On observe les toutes premières migrations sur pousses de l'année dans quelques vergers.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.



**Période de risque :** la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

**Évaluation du risque :** Compte-tenu des températures relativement douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est actuellement important. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G1 du carpocapse est en cours. Le modèle de prévision indique que le seuil de 1% d'éclosions est atteint depuis la fin de semaine dernière en secteurs précoces. Le seuil de 10% d'éclosions pourrait être atteint autour du 18 mai.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque des larves du carpocapse sur fruits débute, notamment dans les vergers à historique lourd et en secteurs précoces.

**Techniques alternatives :** La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis début avril.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le cycle dure au moins un an. Le vol démarre généralement en mai.

**Évaluation du risque :** Le risque de nouvelles attaques de larves sur pousses est actuellement nul. Poser un piège pour surveiller le début du vol.

**Techniques alternatives:** diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

## POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)
- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)
- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Les colonies issues des fondatrices constituent des foyers près des bouquets et sur les jeunes pousses. La situation actuelle est saine. Les quelques foyers sont régulés par des auxiliaires, notamment les forficules.

**Période de risque :** la période de sensibilité se poursuit (pousse végétative active).

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement faible.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) : lire [pommier](#)
- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La pression est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains. On constate un tout début d'éclosions de deuxième génération dans quelques vergers.

**Évaluation du risque :** Le risque ne concerne que les rares vergers présentant des populations. Dans ce cas, il est actuellement élevé.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

Ce ravageur, qui pond dans les boutons floraux, est en recrudescence.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second.

En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque sur jeune fruit est actuellement élevé. Surveiller la chute des fruits atteints.

*Techniques alternatives :* l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre mi-mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.



Dégâts d'hoplocampe du poirier  
Photos Ephytia

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.